

Une Oeuvre qui trace un sillon de Lumière

Le pasteur Martin Luther King enseignait que «*le pardon est une des expressions les plus hautes, les plus héroïques de l'amour*». Il était dans la suite logique des choses que cet ouvrage: «*Le dernier coup...*» et *l'héroïque pardon!*, paraisse pour continuer de tracer un sillon de lumière dans les ténèbres de notre temps. Ce livre s'inscrit dans le prolongement d'une «douloureuse passion» écrite et qui a pour nom: *Vie d'Amour*, laquelle fut comprise par les petits et rejetée par les grands. L'Armée de Marie qui a ramené tant d'âmes vers Dieu est le fruit divin de cette «passion corédemptrice» vécue par sa signataire. Comment expliquer l'ostracisme mené contre cette Oeuvre de Dieu et contre sa Servante, et qui se poursuit depuis tant d'années, selon ce que nous rappelle ce récent livre? La pensée de Paul VI est éclairante quand il signale «*l'incapacité de l'homme "psychique" à accueillir ce qui est de l'Esprit de Dieu: c'est folie pour lui, et il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge*». (*La Joie chrétienne*, p. 14)

Quand Clément Brentano fit paraître la *Douloureuse Passion* sous la dictée d'Anne-Catherine Emmerich, il fut traîné dans la boue, lui qui connaissait une grande renommée dans les milieux littéraires allemands. Et cette femme mystique allemande, avec laquelle il a collaboré, est aujourd'hui béatifiée par l'Église. Preuve que les Oeuvres de Dieu sont très souvent bafouées avant d'être reconnues.

Nous sommes au temps de l'ultime combat entre les forces du bien et celles du mal. Deux forces qui s'affrontent, même au sein de l'Église. Il y a quelques décennies, le célèbre homme de lettres français et converti du XX^e siècle, François Mauriac, avait émis ce constat troublant et qui donne à réfléchir: «*Avant [la] guerre, ceux qui ne croyaient plus quittaient l'Église. Aujourd'hui, ils y restent et [re]mettent en question ce qui constitue pour elle l'essentiel: la foi en Jésus-Christ. C'est une apostasie interne*». (Cité par Bernard Bro, dans *Contre toute Espérance*, p. 99)

Le combat eschatologique est extrême, comme en témoigne régulièrement *Le Royaume*. La lutte contre l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples se continue avec un *modus operandi* tentaculaire et universel. Et, comme déjà mentionné, tout cela survient en raison de l'incapacité de l'homme psychique à accueillir une Oeuvre divine. L'Armée de Marie se voit encore reléguée aux «catacombes» pour ses activités religieuses, lesquelles sont pourtant en tous points conformes aux enseignements de l'Église, ce qui fut tant de fois démontré. Pendant ce temps, le monde va à sa perte; tout peut entrer dans les églises: rites païens, spectacles de jazz, parades de mode, etc. Mais, devant ces incongruités, le Pape Paul VI nous aide à y puiser un élan d'espérance: «*L'Église n'est pas amoindrie, mais agrandie par les persécutions; et le champ du Seigneur se revêt sans cesse d'une plus riche moisson lorsque les grains, tombés seuls, renaissent multipliés*». (*La Joie chrétienne*, p. 16)

LA «PETITESSE»!

Ce qu'il en faut de prières pour obtenir la «*petitesse*» d'esprit qui aide à comprendre et qui «*est le cachet des grandes âmes*», selon saint Augustin! Voilà sans doute ce qui séierait aux destructeurs de *Vie d'Amour* et de l'Armée de Marie. S.S. Jean-Paul II qui vit son agonie au moment où s'écrivent ces lignes s'est fait lui-même l'apôtre de la «*petitesse*»: «*Le Christ en personne enseigne que ce qui est petit et caché aux yeux des hommes grâce à la puissance divine peut donner des résultats surprenants*». (*Vatican Information Service*, 19 nov. 2004) La signataire de l'ouvrage «*Le dernier coup...*» et *l'héroïque pardon!* ne cesse de se dire «*le zéro par lequel Jésus et Marie passent*» (p. 334). Charles de Foucauld, qui sera déclaré bienheureux en cette année 2005, précise que c'est toujours sur ce qui est foulé aux pieds que Dieu édifie les grandes Oeuvres: «*Dieu construit sur rien. C'est avec le rien des apôtres qu'il a fondé l'Église. C'est dans le rien des moyens humains que se conquiert le ciel et que la foi se pro-*

page». (*Zenit*, 20 déc. 2004)

Tout en contribuant à bâtir la civilisation de l'amour promue par Jean-Paul II, l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples s'est toujours appliquée à défendre la Vérité. Et n'est-ce pas ce à quoi nous presse Son Éminence le Cardinal Ratzinger quand il clame: «*Sans la vérité, l'amour serait aveugle*» (*Vatican Information Service*, 29 sept. 2004)? La semence de l'ivraie et la falsification de la Vérité ne sont pas un phénomène récent dans l'Église. Rien de nouveau sous le soleil, en effet! Au V^e siècle, la divinité du Christ fut niée. Et, fait étonnant, ce le fut par personne d'autre que l'Épiscopat du temps qui a majoritairement voté contre cette réalité dogmatique, ainsi que nous le rappelle Bernard Bro, retraçant une page sombre de l'Histoire de l'Église, survenue peu après l'époque de saint Augustin:

Les chrétiens n'avaient pas encore élaboré certaines précisions qui leur permettraient de mieux dire leur foi au Christ, Fils de Dieu. Diverses théories se cherchaient. L'une d'elles conduisait à la ruine de la foi en la divinité du Christ: c'était l'arianisme. Un concile en débat. Les évêques en viennent aux mains (...). Et lorsque la majorité des évêques s'exprime, elle vote contre la divinité du Christ. Oui, si nous avions suivi la majorité, qu'en serait-il aujourd'hui de notre foi au Christ? (Bernard Bro, *Contre toute Espérance*, p. 59)

Fort heureusement pour notre temps, plusieurs Papes ont annoncé une nouvelle Pentecôte. Pie XII a été particulièrement explicite en désignant Marie comme étant l'«*Intendante*» d'une prérogative de l'Esprit Saint: celle d'éclairer les esprits; cela ressemble à une Pentecôte mariale. Dans une prière prononcée le 8 décembre 1953, il disait: «*Ô Marie, Soleil du ciel, réveillez la vie partout où est la mort, et éclairez les esprits là où sont les ténèbres. En vous reflétant dans le visage de vos enfants, accordez-nous un rayon de votre lumière et de votre ferveur*». (*Prières de S.S. Pie XII*, p. 98) Cet aveu s'apparente étrangement à

la Pentecôte mariale annoncée par la Dame de Tous les Peuples. De plus, dans cette prière, ce bon Pape nous invite à devenir des copies vivantes de Marie, ce qui constitue la base de l'enseignement de l'Armée de Marie. Dès lors, on ne s'étonnera guère que sa Fondatrice ait été appelée par deux fois à écrire à ce saint Pape pour lui demander sa bénédiction, laquelle fut accordée sans délai. (Cf. *Vie d'Amour*, vol. I, pp. 164, 188)

Dans son ouvrage, la signataire du «*Dernier coup...*» et *l'héroïque pardon!* s'applique à regarder toujours la face positive des gens (même de ses ennemis) – et particulièrement de son ancien Directeur spirituel qui l'a trahie –, ainsi que des événements. Il en découle, selon la pensée de Paul VI, que le «*regard positif sur les personnes et sur les choses [est] fruit d'un esprit humain éclairé et fruit de l'Esprit Saint (...)*». (*La Joie chrétienne*, p. 28)

Ce livre a été écrit au soir d'une vie, mais un soir qui a plutôt l'air d'une aurore en venant démontrer que la fécondité peut être l'apanage du grand âge. Remarquons à ce propos que sa signataire établissait les plans de Spiriti-Maria autour de ses 80 ans. En fait, tout comme il en a été de Michel-Ange qui a dessiné les plans de Saint-Pierre de Rome à 89 ans et de Verdi qui a composé son majestueux «*Te Deum*» à 85 ans. Ce récent ouvrage: «*Le dernier coup...*» et *l'héroïque pardon!*, en plus de tracer un sillon de lumière dans les ténèbres, nous invite à aller jusqu'au «*martyre d'amour*». Un livre qui arrive à point, car «*c'est de l'amour que dépend l'avenir*». (Karol Wojtyła, *La Boutique de l'Orfèvre*)

Jeannine Thiffault-Blanchette

BIBLIOGRAPHIE

Bro, Bernard, *Contre toute Espérance*, Paris, Éd. du Cerf, 1975.

Marie-Paule, «*Le dernier coup...*» et *l'héroïque pardon!*, Lac-Échemin, Éd. Vie d'Amour, 2004.

Paul VI, *La Joie Chrétienne*, Exhortation apostolique, Montréal, Éd. Paulines, 1975.

Pie XII, *Prières de Sa Sainteté Pie XII*, Tournai, Desclée et Cie, 1958.

«Allez et proclamez!»

Chère Marie-Paule,

Je te livre ma pensée après avoir lu la lettre de Monseigneur Prendergast, lettre dans laquelle il nous place dans une position de désobéissance. Je ne peux m'empêcher de comparer cette situation à celle des apôtres après la Résurrection.

Pierre et Jean, ayant été arrêtés, parurent devant le grand Conseil. «*Ils les rappelèrent donc et leur défendirent de souffler mot et d'enseigner au nom de Jésus. Mais Pierre et Jean de leur rétorquer: "S'il est juste aux yeux de Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu, à vous d'en juger. Nous ne pouvons pas, quant à nous, ne pas publier ce que nous avons vu et entendu."*» (Ac 4, 18-20)

Monseigneur dit que la vie de sainte Jeanne d'Arc et celle de Padre Pio étaient différentes... C'est possible, mais celle des apôtres n'est pas différente de la nôtre. Le Sanhédrin était pourtant bien l'autorité instituée par Dieu pour gouverner Son peuple. Et pourtant quelle fut la réponse de Pierre, de Jean et des autres apôtres à la suite de leur interdiction de parler? Ils choisirent de désobéir à cette même autorité pour respecter les ordres donnés par Jésus: «*Allez et proclamez!*» (Mt 28, 19) Eux aussi ont passé pour être désobéissants, ce qui leur a valu d'être chassés, persécutés et, dans certains cas, condamnés à mort. Et pourtant la preuve qu'ils ont fait le bon

choix, c'est que Dieu continua de les assister et de les faire triompher malgré toutes les embûches qui leur étaient dressées.

L'Oeuvre et les messages de la Dame de Tous les Peuples ne sont pas une annexe ou un accessoire à notre vie de Fils et Filles de Marie. Si c'était le cas, peut-être pourrions-nous les retrancher de notre vie pour un certain temps. Mais cette Oeuvre, c'est l'essence même de notre communauté. Ce qu'on nous demande, c'est de couper nos racines, le temps qu'on analyse le sol autour... Qu'arrive-t-il à une fleur si l'on coupe ses racines, même si c'est seulement pour un peu de temps et pour son bien, car on veut analyser ce qui l'entoure? C'est toute la plante qui meurt et il n'y a plus d'espoir de la sauver!

La Dame de Tous les Peuples, dans ses messages, presse souvent sa servante de faire connaître ceux-ci et de propager sa prière, car «*La Dame veut être portée à tous, qui ou quoi qu'ils soient*» (cf. 38^e vision, 31 décembre 1951). Comme Jésus à ses apôtres, Elle nous envoie: «*Allez et proclamez!*» Devrons-nous obéir aux hommes ou à Marie? À eux d'en juger...

Monseigneur dit que c'est à lui et aux évêques que revient la tâche du discernement. Que Monseigneur réfléchisse bien, car c'est aussi au Sanhédrin que Dieu avait confié cette tâche jadis, eux les plus instruits du peuple. Et pourtant ils n'ont pas su reconnaître leur Sauveur dans les traits cachés du Fils de l'Homme. Ils n'ont pas su comprendre les pro-

phètes, eux qui connaissaient les Écritures par coeur. Jésus a tout essayé pour leur ouvrir l'intelligence, mais ils se sont, dans leur orgueil, fermés à tout ce qui n'était pas EUX. Devant leur suffisance, Dieu passa par ce qui était petit et simple et opéra son oeuvre de salut... sans eux.

Chère Marie-Paule, je te sais sereine et confiante à travers tout cela, car la Volonté de Dieu s'accomplit, mais, maintenant, Dieu passe à nouveau et j'ai envie de crier tout haut, comme la Dame de Tous les Peuples: «*Église, saisis ta chance!*» (Id.) Mais il est trop tard, ils n'ont pas su reconnaître CELLE qui passait parmi eux pour les sauver... Pauvre Église!

À travers la mort du Pape Jean-Paul II, il semble que l'Heure soit venue d'espérer plus que jamais. Tournons maintenant nos yeux vers Celle, notre Mère Immaculée qui, de son Ciel, par les petits, va triompher comme Elle l'a promis à Fatima.

Soeur Louise Hélie

RADIO AMOUR – Vous nous présentez dans Radio Amour un «*Hommage au Pape Jean-Paul II*».

Merci pour cet hommage. C'est très beau: les images, les textes, la musique et la voix du Pape m'ont touchée. Que de souvenirs pour nous en ces 17 minutes! Ce site constituera aussi un précieux document historique pour les gens qui viendront plus tard. Félicitations à tous, spécialement à Soeur Aline D'Amours!

Monique Aboumrad